

RTBF, Israël et Gaza : le biais original

Analyse du traitement par la RTBF
de la 1ère année de guerre au Proche-Orient
7 octobre 2023 - 7 octobre 2024

Synthèse

Janvier 2026

La guerre du 7 octobre 2023 au Proche-Orient fut aussi une **guerre de l'information** d'une intensité inédite à travers le monde. Les opinions publiques nationales sont clairement l'un de ses enjeux. Elles sont façonnées par les représentations qui sont véhiculées par les médias et les réseaux sociaux.

D'où le rôle central et essentiel du traitement de cette guerre par les médias.

Pourquoi cette étude sur la RTBF ?

En Belgique, les médias ont très vite été interpellés et critiqués, certains leur reprochant d'être favorables à Israël, d'autres d'être favorables aux Palestiniens, hostiles envers Israël, voire envers son existence. En réponse, tout en expliquant les difficultés à traiter de cette guerre, la RTBF a affirmé sa volonté d'une « *information vérifiée, claire, équilibrée et impartiale* »¹, en droite ligne avec ses obligations (CSA, CDJ) et ses engagements (Code de déontologie RTBF).

Le traitement médiatique de la guerre au Proche-Orient fait débat, mais **au final, ce traitement est-il biaisé ?** Répondre à cette question présente plusieurs difficultés.

Certaines difficultés sont inhérentes à toute évaluation humaine, quantitative ou qualitative, de corpus médiatiques, chaque évaluateur ayant sa subjectivité, ses biais, ses partis pris et son appréciation des critères à évaluer. Les autres sont spécifiques au conflit israélo-palestinien, à sa guerre des narratifs qui se déploie depuis des décennies, ainsi qu'aux déséquilibres entre les deux parties de la guerre du 7 octobre, notamment dans les nombres de morts et dans les destructions.

Pour autant, la question demeure : y a-t-il un biais ? C'est une question centrale pour l'Institut Jonathas qui lutte contre l'antisémitisme en Belgique. La couverture dans notre pays d'une guerre distante de plus de 3.000 km peut, en effet, y influencer la perception des Juifs et susciter de l'hostilité à leur égard.

Au Royaume-Uni, le Rapport Asserson (septembre 2024) examine le traitement par la BBC de la guerre au Proche-Orient sous plusieurs angles complémentaires. A la lumière de ce rapport, nous avons décidé de **nous focaliser sur la RTBF** parce qu'elle est, elle aussi, une entreprise publique et parce qu'elle est, en Belgique francophone, le média le plus contraint en matière d'information.

Une approche Big Data novatrice, aux résultats solides et reproductibles

Le Rapport Asserson étudie **l'effet émotionnel** des articles web de la BBC sur le public et, en particulier, la sympathie créée par ces articles – sujet essentiel dans toute guerre de l'information.

Réalisée par des spécialistes de l'IA, des neurosciences et des data-sciences, cette étude utilise ChatGPT pour évaluer, à travers six questions binaires (réponse OUI / NON), si chaque article, puis chaque titre d'article crée ou non de la sympathie pour six acteurs de la guerre : Israël, Gaza, les Israéliens, les Palestiniens, l'armée israélienne et le Hamas.

Nous avons décidé de **reproduire en Belgique l'analyse de sympathie qui a été réalisée au Royaume-Uni pour le Rapport Asserson**. Nous avons fait appel, pour cela, à la société d'études Innohives qui réunit aujourd'hui l'équipe de scientifiques mobilisés pour le Rapport Asserson. Utilisant la même méthodologie que pour la BBC, notre étude bénéficie de tous les travaux et contrôles qui ont été menés pour garantir la robustesse et la fiabilité des résultats du Rapport Asserson : comparaisons avec des évaluations humaines, dix itérations sur ChatGPT, explication des réponses par ChatGPT...

¹ [Comment la RTBF traite-t-elle de la guerre au Proche-Orient ?](#), RTBF, 7 novembre 2023

Cette approche Big Data apporte une réponse innovante aux difficultés que soulève toute analyse de corpus médiatique et aux difficultés propres au traitement médiatique de la guerre du 7 octobre.

Elle nous permet d'étudier un corpus de grande taille, de nous affranchir des subjectivités humaines, d'obtenir des résultats solides et reproductibles et d'objectiver des phénomènes invisibles à l'œil nu.

Elle produit des résultats qui peuvent **indiquer de l'impartialité ou de la partialité, non pas pour un article isolément, mais pour l'ensemble d'un grand corpus d'articles.**

Mise en lumière d'un traitement biaisé de la guerre par la RTBF

L'étude de Innohives porte sur **tous les articles du site web de la RTBF entre le 7 octobre 2023 et le 7 octobre 2024** et qui sont relatifs à la guerre au Proche-Orient et à ses répercussions dans le monde.

Le corpus réunit 2.181 articles. 74% d'entre eux s'appuient sur des dépêches d'agences de presse. Près de 70% sont attribués à la rédaction de façon collective. Le solde, soit 622 articles, a été écrit par un total de 209 journalistes. 40 d'entre eux ont signé au moins 5 articles. Ces nombres élevés interpellent. Il est difficile d'imaginer que la RTBF compte autant de spécialistes du Proche-Orient.

L'évaluation par ChatGPT de la sympathie créée par chacun des articles aboutit globalement à **deux fois plus d'articles créant de la sympathie pour Gaza que d'articles créant de la sympathie pour Israël**. Ce résultat pourrait s'expliquer par le grand déséquilibre entre les deux parties dans les nombres de morts et dans les destructions.

Nous trouvons, en revanche, interpellants plusieurs autres résultats produits par Innohives :

- Près de 20% des articles créent de la sympathie pour le Hamas et, pendant 10 semaines sur un total de 53, ces articles sont plus nombreux que les articles créant de la sympathie pour Israël.
- Dès le 14 octobre 2023, soit seulement une semaine après le 7 octobre, les articles créant de la sympathie pour Gaza deviennent plus nombreux que les articles créant de la sympathie pour Israël.
- Tout au long de l'année, plusieurs pics indiquent un ratio très élevé d'articles créant de la sympathie pour Gaza par rapport aux articles créant de la sympathie pour Israël.
- En sens inverse, aucun pic n'indique une plus grande sympathie pour Israël comparée à la sympathie pour Gaza, pas même en octobre 2023, suite aux massacres du Hamas.
- La quête par la RTBF d'un traitement équilibré fut à sens unique et seulement au tout début de la guerre, de façon à contextualiser ou « compenser » l'horreur des massacres du 7 octobre.
- Les titres des articles amplifient, en proportion, la sympathie créée pour Gaza par rapport à celle créée pour Israël... or de nombreux lecteurs lisent seulement les titres
- Les ratios de sympathie créée pour Gaza par rapport à la sympathie créée pour Israël sont plus élevés à la RTBF qu'à la BBC en anglais (résultats du Rapport Asserson), tant pour les articles que pour leurs titres, alors même que le traitement de cette guerre par la BBC a été très controversé.
- Le ratio de sympathie créée pour Gaza par rapport à la sympathie créée pour Israël est bien supérieur à la RTBF que dans plusieurs médias faisant référence, dont CNN, CNBC, The Times et The Telegraph (autres résultats du Rapport Asserson).

Ces résultats, tous convergents, sont les indicateurs d'un biais dans le traitement par la RTBF de la guerre au Proche-Orient. Ce biais, nous l'attribuons à un cadrage du conflit israélo-palestinien qui est bien antérieur au 7 octobre et qui est largement partagé au sein de la rédaction de la RTBF, un cadrage ancien associant une forte sensibilité aux narratifs des Palestiniens à de la sympathie pour leur cause et pour leur combat. **Nous avons nommé ce biais « le biais originel ».**

Ce biais produit un traitement partial de la guerre au Proche-Orient par la RTBF en contradiction avec l'impartialité prônée dans son Code de déontologie et dans les propos de ses journalistes.

Quelques illustrations du biais originel et quelques propositions pour réduire ce biais

Le traitement partial de la guerre au Proche-Orient prend différentes formes. Nous avons souhaité en illustrer quelques-unes et montrer la persistance du biais pendant l'été 2025, à travers **trois études de cas** : traitement par la RTBF des sanctions américaines contre Francesca Albanese, de l'élimination d'Anas al-Sharif et de la déclaration de famine par IPC, un organisme de l'ONU.

Dans le même objectif, nous avons procédé à l'analyse qualitative du traitement par la RTBF de **l'explosion à l'hôpital Al-Ahli de Gaza, le 17 octobre 2023**, l'un des événements marquants du début de la guerre. La couverture de cette explosion et des réactions qui ont suivi, puis l'analyse par la RTBF de sa propre couverture illustrent parfaitement le **biais originel**, ainsi qu'un **biais de confirmation**.

Les résultats de ChatGPT ne disent rien sur l'exactitude, la clarté, la complétude ou l'objectivité des articles, ni sur la distinction dans les articles entre les faits et les opinions. Le traitement par la RTBF de l'explosion à l'hôpital Al-Ahli et des trois exemples de l'été 2025 nous **fait néanmoins entrevoir qu'il y aurait probablement beaucoup à dire** sur le respect ou le non-respect de ces autres principes.

L'analyse de corpus médiatiques par des outils d'Intelligence Artificielle **n'en est qu'à ses débuts**. Mais l'approche est prometteuse comme le montre une récente étude sur le pluralisme et la neutralité des tranches matinales des radios France Info, France Inter et France Culture.

Elle pourrait bientôt inclure les photographies qui ont, elles aussi, un rôle important dans la sympathie créée par les médias pour tel ou tel acteur. Nous nous sommes intéressés à **trois photographies** qui illustrent des articles RTBF que nous citons dans ce rapport. Notre analyse montre des **choix biaisés**, des écarts avec les principes énoncés par la RTBF et tout l'intérêt d'une étude de plus grande ampleur.

Un biais n'est pas une erreur, et encore moins la volonté délibérée de commettre une erreur. Le plus souvent, un biais n'est pas conscient. Le biais qui ressort de notre étude **aboutit à mésinformer**. Cela ne signifie pas, pour autant, une intention explicite et assumée de désinformer.

On ne corrige pas un biais comme on peut corriger une erreur, en gommant et en recommençant. Il s'agit de prendre conscience du biais, d'identifier ses manifestations, puis de s'attacher à les réduire. Notre rapport se termine par **quelques propositions** qui visent cet objectif.

A la lumière de notre étude, nous souhaitons engager un **dialogue constructif** avec la RTBF et les autres médias belges. Nous espérons qu'ils partageront ce souhait. Notre enjeu est une **information exacte, claire, complète et sans parti pris**, sur un sujet complexe et polarisant, hautement inflammable et doté du pouvoir toxique de générer de l'antisémitisme en Belgique.